

de la dévotion à mon Cœur, sois un apôtre de ma gloire, de mes droits, de mon amour..., et je t'introduirai dans la plaie de mon Côté, j'y inscrirai ton nom et tu seras du nombre de mes préférés."

Et vous ajoutez, Seigneur, *Il n'en sera jamais effacé*; c'est là me promettre, si je suis fidèle, la persévérance; c'est me donner un gage de prédestination: "Si je ne me trompe, il m'a promis que tous ceux qui seraient dévoués à ce Sacré-Cœur ne périraient jamais." (Bse Marguerite Marie, Lettre 32.)

III — Réparation

Lorsqu'on pense à tout ce qu'à fait Notre Seigneur, à tout ce qu'il a souffert pour gagner le cœur des hommes, aux promesses qu'il adresse à quiconque veut se dévouer à son règne sur la terre et qu'on jette un regard sur l'histoire de l'humanité,... on est navré de douleur à la vue du peu de résultat de ses dons; on comprend la désolation de son Cœur.

"Jésus n'est pas aimé! L'amour n'est pas aimé!" s'écriait saint François d'Assise... "Pauvre Jésus!" disait en pleurant saint Alphonse de Liguori.

Dans son désir de sauver tous les hommes, à ses dons de l'Incarnation, de la Rédemption, de l'Eucharistie, pour ne mentionner que les principaux, il ajoute celui de leur promettre la victoire suprême, le Paradis, s'ils veulent se livrer eux-mêmes à la piété vraie envers son Cœur, et propager cette dévotion; et cette invitation est méconnue, reçue avec indifférence par la plupart... Aux personnes de piété même s'appliquent trop souvent ces paroles de la Bienheureuse: "Si vos noms sont marqués dans le Cœur de Jésus, ce n'est encore qu'avec de l'encre, et la couronne ne sera pas donnée aux commençants, mais aux victorieux qui persévéreront jusqu'à la fin. Vos noms ne sont encore qu'ébauchés, ajoutez

t
d
p
d
v
ta
ce
ce
tu
av

qu
ce
dés
m'
pli
Veu

Je
d'ur
tem
Pers
dans
sonn
le pr
suis,
misér
Je vo
ô Cœ
mes
de l'a
Je v